

Ajuster ses priorités

Eric Davoine*

La gestion du temps est une thématique indémodable des programmes de lecture et de formation pour managers. Depuis le premier ouvrage écrit par le consultant et auteur de best-sellers américain Peter Drucker en 1954, de nombreux manuels proposent des recettes pour améliorer l'efficacité de son travail grâce à une utilisation systématique du temps, en fixant des échéances régulières et en attribuant à chaque tâche un budget de temps.

Rien que depuis janvier 2014, pas moins de 40 ouvrages en langue anglaise portant explicitement sur la gestion du temps et l'efficacité au travail ont été édités ou réédités... Nous présentons ici trois titres publiés en français, deux manuels écrits par des formateurs et un «anti-manuel» publié par un physicien.

La Boîte à outils de la gestion du temps

Pascale Bélorgey

Dunod, Paris, 2014

Rédigé par une formatrice de la société de formation et de conseil Cegos, ce manuel contient 71 fiches d'outils, de concepts ou de méthodes pour développer l'efficacité au travail. Chaque sujet est présenté avec un résumé, un schéma ou une illustration. On trouvera dans l'ouvrage une palette assez complète de mesures classiques de l'organisation personnelle: matrice des priorités, diagramme de Pareto évaluant le pourcentage des activités à forte et à faible valeur ajoutée, planification, auto-observation, rétroplanning, focalisation... Cette «boîte à outils» contient aussi des méthodes d'organisation collective de travail, de gestion des réunions ou de la communication quotidienne pour éviter les pertes de temps. Particulièrement intéressantes, quoiqu'un peu brèves, sont les fiches concernant l'utilisation de l'informatique et de la télécommunication.

Les Quatre Visages du temps

François Délivré

InterEditions, Paris, 2e édition, 2014

Écrit par un consultant formateur, cet ouvrage offre une approche plus originale et plus métaphorique. Il est destiné à ceux qui veulent aller plus loin, qui souhaitent penser le temps de la vie autant que le temps du travail. Si le premier ouvrage peut être lu au bureau, fiche après fiche, au moment de la pause-café, ce deuxième titre est plutôt de ceux qu'on emmène en vacances, lorsqu'on peut prendre le temps de la réflexion.

Ce titre se nourrit de lectures multiples de philosophes, de psychologues et d'écrivains, d'Henri

Bergson à Hannah Arendt, de Michel Tournier à Alain Ehrenberg. Mais il reste structuré comme un manuel avec 52 fiches et 33 exercices. Chaque étape est introduite par un échange entre des personnages allégoriques qui représentent quatre dimensions du temps: sa nature, sa gestion, le «temps de notre époque» et la sagesse du temps. L'échange entre les protagonistes est un prétexte pour aborder des idées sur différentes conceptions du temps, de l'Antiquité à nos jours. Les quatre personnages invitent à réconcilier passé, présent et futur, à garder du «temps à soi» ou à mieux connaître sa relation au temps car «on ne gère pas son temps mais on se gère soi-même dans le temps».

Et si le temps n'existait pas?

Carlo Rovelli

Dunod, Paris, 2e édition, 2014

C'est en racontant sa vie de chercheur que Carlo Rovelli, professeur de physique théorique à l'Université d'Aix-Marseille, nous invite à réfléchir au temps et à l'espace, en nous proposant un voyage dans l'infiniment grand et l'infiniment petit: trous noirs, Big Bang, ondes électromagnétiques, grains d'espace... Le manager y trouvera l'occasion de réfléchir autrement à ses conceptions du temps.

Rovelli présente dans un style simple et compréhensible ces grandes théories de physique du XXe siècle qui révolutionnent notre rapport au temps et à l'espace: mécanique quantique, théorie de la relativité générale, théorie des cordes, théorie des boucles... Dans ces conceptions théoriques de l'univers ou du microscopique, le temps n'est plus un contenant universel et invariable, mais il est propre à chaque objet et dépendant de son mouvement et de son environnement. Ainsi le temps d'un satellite de GPS en orbite autour de la terre s'écoulera plus rapidement que celui de la voiture qui circule à la surface de la terre. Ces conceptions théoriques invitent à un renversement: ce n'est pas le temps qui mesure l'oscillation d'un pendule, mais c'est en fait l'oscillation du pendule qui mesure le temps.

De ce voyage dans l'infiniment grand et dans l'infiniment petit, on s'attendait à revenir avec une perception changée de l'espace, on revient aussi avec une perception nouvelle du temps. Le temps de l'horloge, standard, homogène et quantifiable, permet de mesurer, de comparer, de synchroniser, de planifier et même d'évaluer économiquement ses activités quotidiennes. Mais il faut garder en tête que cet instrument d'organisation qu'est le temps de l'horloge n'est en fait qu'une création humaine.

* Professeur à l'Université de Fribourg